

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. II

MONTRÉAL, VENDREDI, 15 JUIN 1888

No 15

TELEPHONE No. 710.

HISLOP, MELDRUM & CO.

NÉGOCIANTS EN GROS DE

Beurre, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général

235, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES

Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville

Prompte réponse aux demandes reçues par la poste.

20 avril 1888—1a

J. A. VAILLANCOURT

Marchand-Commissionnaire de Provisions

331 rue des Commissaires

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS placés aux prix les plus avantageux.

TINETTES en belle épinière blanche, 30, 50 et 70 lbs. Fournitures pour Fromageries. Spécialité de tinettes pour beurrieres. Aussi — Meilleur Sel Anglais pour beurrieres.

Solicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.

D. A. McPherson

MARCHAND DE PROVISIONS

Coin des rues King et William

MONTREAL.

Avances libérales sur consignations de Beurre et de Fromage à vendre sur les marchés de Montréal, Londres, Liverpool, Glasgow et Bristol.

Agent pour le Canada du célèbre Extrait de Présure du Dr Blumenthal (Rennet Extract et Rennetine).

Assortiment complet de Fournitures pour Fromageries et Beurrieres.

Spécialité de Grains grossiers. Demandez les cotes en lots de chars ou en chargements, livrés dans toutes les localités.

8 juin 1888—6m

Duckett, Hodge & Cie

EXPORTATEURS DE

BEURRE et FROMAGE

ET MARCHANDS DE

PROVISIONS en GENERAL

104 rue des Soeurs Grises

Coin de la rue William MONTREAL

Les expéditions de Beurre, Fromage, Porcs abattus, Œufs et Viandes confites à nos soins recevront immédiatement notre attention personnelle.

Nous sollicitons la correspondance et les consignations.

12 juin 1888.

Gazette des Campagnes

Journal du cultivateur et du colon, fondé en 1861, publié à Sainte-Anne de la Poutière, comté de Kamouraska, P.Q. par FERMIN H. PROULX.

Paraît tous les jeudis, abonnement, un an \$1

Les fabricants d'instruments d'agriculture et les marchands trouveront très avantageux d'annoncer dans ce journal spécialement consacré aux intérêts des cultivateurs.

REVUE DES MARCHES

GRAINS ET FARINES

Marchés de gros

Les marchés du blé ont déçu les spéculateurs et le commerce légitime; c'est la faiblesse qui a prévalu, au lieu de la fermeté qu'on attendait. Au moment où nous écrivons ces lignes, cependant on dirait que les cours voudraient se raffermir, de sorte que nous sommes disposés à nous en tenir encore à notre opinion que le blé devra hausser avant peu. Nous exprimons cependant cette opinion avec la plus grande réserve.

Les marchés anglais sont un peu meilleurs et montrent plus de dispositions à acheter.

On a vendu cette semaine du blé No. 1 Northern Manitoba à 97c. à flot, et le plus bas prix que l'on accepterait aujourd'hui est 96c. en magasin.

Pour amener du blé de Chicago à la mer, le prix serait au moins égal à celui que nous cotons, et comme la valeur relative du blé de Chicago et de notre blé No. 1 Northern accuse une différence de 4 à 6c. en faveur de ce dernier, on peut dire que les détenteurs de ce blé ont au moins une marchandise qui devra leur rendre un prix lucratif.

Les farines ont été tranquilles, sans changement appréciable; et jusqu'à ce que la situation du blé soit mieux définie, nous ne croyons pas qu'il y ait beaucoup d'activité, mais nous ne prévoyons pas de baisse. Il existe une bonne demande locale pour forte a boulanger.

L'avoine devient de jour en jour plus rare, et quoique plusieurs lots de l'île du Prince Edouard, tant en noires que blanches aient été mis sur le marché, ils ont été rapidement enlevés à des prix équivalents à 49 et 50c. par 32 lbs. Les acheteurs les ont mis en magasin, croyant qu'ils pourront bientôt les vendre à 55c.

Nous cotons l'avoine No 2 blanche de la province à 50c. par 32 lbs, en gare, Manitoba mêlée, 49c. et la bonne avoine blanche nette de 50 à 51c.

En pois il ne se fait aucune transaction; le prix pour No. 2 serait d'environ 88c. en gare de Montréal par chars.

Les frets des lacs sont sans changement; la quantité de grains transporté ici est extrêmement petite.

Les frets océaniques sont tout ce qu'il y a de plus lourds. Les expéditeurs obtiennent de très bas prix, nous croyons même qu'on a obtenu de l'espace à bord d'un steamer pour Liverpool gratis.

Plusieurs des lignes étrangères ont cessé d'envoyer leurs vapeurs ici, et jusqu'à ce que nous ayons plus de grains à expédier, c'est-à-dire jusqu'à ce que les marchés anglais se soient mis de nouveau à acheter ici, il semble que les armateurs doivent s'attendre à faire très peu d'affaires.

Nous cotons ici en gros:
Blé roux d'hiver, Canada No. 2, 93 à 95c.
" blanc d'hiver, " " 93 " 95
" du printemps, " " 93 " 95
" du Manitoba, No. 1 dur, 00 " 99
" " " 2 dur, 96 " 97
" du Nord, No. 1, 96 " 97

Avoine, par 32 lbs.....	50 " 51
Blé d'inde, par minot.....	80 " 85
Pois, No. 1.....	00 " 00
" " 2, (ordinaire).....	86 " 87
Orge, par minot.....	65 " 70
Sarrasin, par 50 lbs.....	65 " 70
Seigle, par 56 lbs.....	65 " 70
Patente d'hiver.....	\$1 80 à 5 00
do du printemps.....	4 80 à 5 00
Straight roller.....	4 45 à 4 60
Extra.....	4 25 à 4 30
Superfine.....	8 50 à 8 75
Forté de boulanger.....	4 60 à 4 70

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	2 00 à 2 20
Superfine.....	1 00 à 1 75
Forté de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 100 lbs.....	4 70 à 4 75
Farine d'avoine standard, en barils 5 50 à 5 60	
Farine d'avoine granulée, en barils 6 75 à 6 00	

Marché de détail

Nous ne voyons encore que peu de cultivateurs aux marchés et comme il ne leur reste que très peu de grains à vendre les prix obtenus sont en hausse.

On peut coter ici l'avoine noire de l'île du P. E. à \$1.20 et l'avoine blanche de Québec, en magasin \$1.25 par 80 livres, et le sarazin à \$1.50.

Les pois se vendent \$1.00 pour No 2, et \$1.20 pour pis cuisants le minot.

L'orge, par 48 livres, vaut de 70 à 75c., le seigle par 56 livres 75c.

Le blé-d'inde blanc se vend 80c. et le jaun 75c.

La graine de lin por minots de 60 lbs. vaut \$1.40.

La farine d'avoine fine vaut par 100 livres \$2.70, et la grosse \$2.85.

La farine de blé-d'inde vaut \$1.50 à \$1.60 par 100 livres.

La farine de seigle vaut \$2.50.

PORC, SAINDOUX, ETC.

La demande pour salaisons est bonne et les prix se maintiennent fermes. Le lard de Chicago est soutenu et sans variation.

Le saindoux est en hausse celui d'Armour se cote \$2.15 et celui de Fairbanks \$2.18.

Les jambons de la ville sont cotés de 12½ à 13c. en gros: il y a certaines marques ne se vendent pas au-dessous de 14c.

Le suif reste très cher.

Nous cotons:

Lard canadien, short cut, p. baril 19 50 à 20 00	
Lard short cut de l'ouest, p. baril 18 00 à 18 50	
Lard mess de l'ouest désossé le baril.....	18 00 à 18 50
Lard mess vieux, le baril.....	16 50 à 17 00
Jambon, la lb.....	0 13 à 0 14
Jambon sous tolle, la lb.....	0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux, 2 15 à 2 17½	
Saindoux canadien, en seaux.....	0 11 à 0 11½
Lard fumé, en lb.....	0 12 à 0 13
Epaules.....	0 10 à 0 11
Suif raffiné la lb.....	0 05 à 0 06

BEURRE.

(Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Nous lisons dans le Commercial Bulletin de New-York: "La semaine se termine d'une manière satisfaisante. La qualité des marchandises arrivées pendant les deux derniers jours a été bonne; presque tout actuellement provient des pâturages. Avec une bonne demande, en grande

partie pour la consommation immédiate, mais aussi avec quelque demande de spéculation pour emmagasiner au frais le marché a été débarrassé de presque tout le stock et les prix se raffermissent graduellement. La clôture est ferme. Les beurres de beurrieres de l'état valant de 19½ à 20c, et ceux de l'Ouest de 19 à 19½c. Les beurres de ferme sont plus rares, les cultivateurs ayant commencé à paqueter en fréquins pour conserver, et les fromageries absorbent la plus grande partie du lait des comtés du Nord. Les beurres de ferme de l'Ouest sont fermes et cotés à 15½c."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

La demande a été bonne depuis notre dernière revue et elle a maintenu le marché en assez bonne condition pour les vendeurs. Cependant on constate aujourd'hui quelques légers symptômes de faiblesse dus sans doute à la température, mais il n'y a encore que très peu de différence dans les prix.

Il y a eu cette semaine une assez bonne demande pour expédition aux provinces maritimes; on a vendu pour ce commerce des beurres de l'Ouest dans les prix de 14½ à 15c.; quelques lots de choix de même provenance ont fait cependant de 17 à 17½c.

Les beurres de beurrieres sont en assez bonne demande pour la consommation locale et se vendent de 20 à 21c., les lots de choix allant jusqu'à 22c.

Il n'y a encore aucun mouvement d'exportation pour cet article que les exportateurs devraient payer de 18 à 19c pour pouvoir le placer en Angleterre aux prix qui y règnent actuellement.

JEUDI, 14 JUIN.

Depuis notre supplément la demande s'est maintenue, mais les arrivages augmentent un peu, les lots expédiés des beurrieres ont été vendus un peu plus bas. Le prix de 20c. est le plus que l'on puisse obtenir aujourd'hui pour la consommation locale; nous avons connaissance d'un petit lot de 40 tinettes acheté hier pour expédition par le vapeur d'aujourd'hui à 19c.

Un beurrier des Cantons de l'Est est venu mardi en ville avec environ 200 tinettes: on lui a offert 20c. pour son lot; mais il a eu l'offre d'un contrat pour tout le mois de juin à 21c. Il a préféré, avec raison, croyons-nous, vendre son lot à 20c afin d'être libre de profiter de la hausse qui se manifesterait probablement d'ici à la fin du mois, lorsque les acheteurs anglais seront sur le marché.

Nous cotons:

Beurres de beurrieres.....	19 à 20c.
" de ferme, townships.....	18 à 20
" " Morrisburg.....	17 à 18
" " Brockville.....	17 à 18
" " de l'Ouest.....	14 à 16

N.B.—Les prix du détail, à Montréal, pour les beurres de beurrieres doivent être calculés à 1c. par livre de plus que le prix coté ici. Ainsi les épiciers paient aujourd'hui 20c.